

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Band: 63 (1990)

Heft: 5

Vorwort: Editorial

Autor: Kamber, M. / Moser, H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Papierne Mehrsprachigkeit

Die Mehrsprachigkeit zählt zu den Haupteigenschaften der Schweiz. Ihre Tradition ist rechtlich verankert. Die Existenz der vier Landessprachen ist abgesichert. Mehrsprachigkeit der Schweiz ist aber – wie die Stiftung zweisprachige Schulen Schweiz anlässlich ihrer kürzlich erfolgten Gründung unterstrich – nicht gleichbedeutend mit Mehrsprachigkeit der Schweizer. Es wird häufig geklagt, dass viele Schweizerinnen und Schweizer nur ihrer Muttersprache mächtig sind und rasch in Verlegenheit geraten, wenn sie mit Landsleuten aus anderen Sprachregionen kommunizieren müssen. Bei den Deutschschweizern kommt erschwerend hinzu, dass sie sich lediglich im Dialekt sicher fühlen und im Gebrauch der Schriftsprache Mühe bekunden. Ferner beherrschen Deutschschweizer wie auch Welsche und Tessiner eher das Englische als eine zweite Landessprache.

Das alles sind Gründe genug, um dieses Heft in erster Linie dem Sprachunterricht in der Schule zu widmen. Es kommen jedoch noch andere dazu, die uns an die Verpflichtung zur Mehrsprachigkeit erinnern. Mitte dieses Monats hat in Locarno die von langer Hand vorbereitete Gründung des gesamtschweizerischen Privatschulverbandes stattgefunden. Der Gründungsort wurde nicht zuletzt als Refe-

Plurilinguisme

Le plurilinguisme est sans doute l'une des caractéristiques principales de la Suisse. Sa pérennité est inscrite dans nos traditions et nos lois. Le plurilinguisme de la Suisse ne signifie cependant pas le plurilinguisme des Suisses. On déplore fréquemment que de nombreux Suisses ne maîtrisent correctement que leur langue maternelle et rencontrent de sérieuses difficultés à communiquer avec leurs compatriotes d'une autre région linguistique.

Quant aux Suisses alémaniques, s'ils sont pleins d'assurance lorsqu'ils s'expriment en dialecte, ils sont beaucoup moins à l'aise en allemand. Il faut bien admettre aussi, que les Romands, les Alémaniques et les Tessinois recourent plus volontiers à l'anglais qu'à une deuxième langue nationale.

Il est vrai que l'Etat s'efforce de promouvoir le plurilinguisme. C'est ainsi que dans presque tous les cantons, une deuxième langue nationale est enseignée dès l'école primaire. Plusieurs initiatives privées vont dans le même sens. Il convient de citer les efforts de la Nouvelle Société Helvétique et la création d'une Fondation pour la coopération et la collaboration fédérales. En dépit de toutes ces actions convergentes, le manque de communication est toujours fortement ressenti.

Le rapport sur le plurilinguisme établi à la demande du Conseil fédéral par un groupe de spécialistes, sous la direction du Prof. Saladin, a été publié récemment. Il fait état de sérieuses préoccupations et doit permettre la rédaction du nouvel article constitutionnel sur le plurilinguisme en Suisse.

renz gegenüber einer sprachlichen Minderheit in unserem Land ausgewählt. Das vom tessinischen Nationalrat Dr. Adriano Cavadini vorgetragene Gastreferat – abwechselungsweise in drei Sprachen! – ist auf den grünen Seiten abgedruckt. Und noch eine andere Verbindung: Die VSP-Fachgruppe Sprachschulen ist die erste, die gesamtschweizerisch organisiert wurde und wesentliche Schrittmacherdienste für den kürzlich erfolgten Zusammenschluss des VSP/FSEP geleistet hat.

Natürlich soll auch die Schweizer Erziehungslandschau ihren bescheidenen Beitrag zur Sicherung der Mehrsprachigkeit der Schweiz leisten. Das Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz dürfte nämlich gestärkt aus diesem Zusammenschluss hervorgehen. Wir werden unsere Schlagkraft und auch unsere bildungspolitische Einflussnahme gesamtschweizerisch wahrnehmen können. Im Gleichschritt dazu wird es auch darum gehen, unsere publizistischen Möglichkeiten zu verbessern und zu verstärken.



Markus Kamber

Il sera dès lors particulièrement intéressant de lire le texte de la Conférence du Conseiller national tessinois A. Cavadini (prononcée au Congrès FSEP de Locarno) dont nous publions le texte dans ce numéro. Sans fausse modestie, il convient de relever la création des premières écoles bilingues suisses à Genève et à Berne où les écoles Feusi et Moser assument un rôle de pionniers. On signale également une initiative intéressante en Valais due à l'esprit entreprenant des directeurs de l'Ecole Ardevaz et de l'Ecole Théler.

Comme l'a écrit le Conseiller fédéral Flavio Cotti: «Les efforts faits par les écoles privées pour expérimenter de nouveaux modèles scolaires ... jouent un rôle primordial et indispensable.» Le Groupement suisse des écoles de langues (GSEL) est allé au devant des besoins et de la demande en introduisant des diplômes d'allemand et d'italien de très bon niveau, après avoir repris et adapté les examens de français, créés par nos collègues de Neuchâtel.

L'utilité des groupements professionnels n'est donc plus à démontrer. La création de nouveaux groupements, favorisée par les structures de la Fédération suisse (constituée à Locarno) contribuera à rendre plus efficace et plus profitable la solidarité entre les écoles.

Pour que l'activité des Associations et des Groupements soit mieux perçue par l'ensemble des membres, la Fédération devra prochainement se doter d'un moyen de communication plus performant que l'actuel bulletin qu'anime cependant avec compétence et talent mon excellent collègue, Markus Kamber, qui a droit à nos vives félicitations.

Adriano Cavadini